

LES PROBLEMES DE L'ENVIRONNEMENT ET DE LA NATURE: QUOI FAIRE?



Une expérience réalisée dans la classe de 3^{ème} de Issogne chef-lieu Année scolaire 1988/1989.

L'expérience que nous vous proposons a été réalisée pendant l'année scolaire 1988/1989 dans une classe de 3^{ème} de l'école de Issogne chef-lieu, par les institutrices Adele LACCHINI et Bruna PEAQUIN et leurs élèves. Un expert, M. Ronni BESSI, fonctionnaire du service de protection de l'environnement et des forêts de la Région Vallée d'Aoste, a bien voulu collaborer à ce travail.

Les activités organisées (observation et réflexion sur quelques aspects de l'environnement, dans quelque cas modifiés par l'homme), visaient, entre autres, à la **formation de la conscience du rapport, parfois difficile, entre l'Homme et la Nature**. Tout cela dans le but de commencer à **créer ce "respecto consapevole" pour l'environnement**, objectif parmi les plus valorisants des Nouveaux Programmes.

L'"étang", argument choisi par l'institutrice, prévu dans le projet de programmation annuel, a été abordé par une APPROCHE TRES MOTIVANTE pour les élèves: la présence en classe de l'expert et d'un...crapaud, qui a été protagoniste, d'ailleurs très respecté, de ce premier moment de travail.

L'institutrice, tout en tenant compte des propositions des élèves, a organisé ensuite des activités très variées qui ont été menées de façon concrète, en partant d'une situation réelle qui a touché les enfants de très près.

La démarche suivie a donc permis à l'institutrice d'intéresser profondément les élèves aux acti-

vités proposées, **étroitement liées**, ce qui est important, **au milieu où les enfants vivent**.

Ce dernier aspect est à souligner et à considérer exemple de comment il est possible, dans une classe de 3^{ème}, de suivre les principes généraux indiqués dans les Nouveaux Programmes, tout en tenant compte de la réalité locale.



Les enfants ont donc eu la possibilité de:

- observer d'un nouveau point de vue un aspect de leur propre milieu

- formuler des problèmes, des hypothèses et en discuter

- travailler par groupes, prendre des notes, écrire des compte-rendus, travailler sur les images (dessins et photos)

- commencer à comprendre les mécanismes qui règlent le fonctionnement de l'environnement (milieu étang)

- formuler un projet (construction d'un étang artificiel)

- devenir en quelque sorte protagonistes de leur apprentissage.

La conclusion du travail des enfants a été le **journal scolaire** que vous pourrez lire dans les pages suivantes.

Il a été conçu comme un véritable moyen de vulgarisation autant du travail effectué et du projet formulé que des problèmes que les petits auteurs ont voulu justement faire connaître aux autres.

La réalisation pratique du projet (dont on vous donnera des informations dans les prochains numéros) a été renvoyée au début de cette année scolaire et ce sera là que les élèves auront la possibilité d'utiliser leur étang pour **travailler selon une démarche scientifique** (*observer - faire émerger (soulever) des problèmes - formuler des hypothèses - rechercher des données - expérimenter - formuler des conclusions*) sur les différents aspects de la vie animale et végétale dans une zone humide.



L'ETANG

Cet argument avait été inséré dans le projet annuel de la programmation comme l'un des aspects relatifs à l'étude d'un cours d'eau (la Doire) et de ses éléments caractéristiques.

A ce propos, pour introduire l'argument, on avait demandé l'intervention d'un expert, Ronni Bessi fonctionnaire du Service de l'Environnement et des Forêts de la Région Vallée d'Aoste. Ronni nous a proposé une projection de diapositives sur le seul étang habité du Val d'Aoste, celui de Saint-Marcel, sur les développements, en parallèle, de la vie dans les étangs de la haute montagne, ainsi que sur leur utilité dans l'équilibre naturel.

Ronni, à cette occasion, a porté un crapaud en classe et nous l'a montré, pour nous le faire toucher; de là, et des discussions et demandes qui ont suivi, est née l'idée de "construire" un étang pour observer directement le développement de grenouilles, crapauds et moustiques.

En imaginant précisément l'utilité et la nécessité d'un étang et le type de milieu qui se crée autour, on avait établi de le faire à l'extérieur, inséré dans la nature.

APRES AVOIR EXAMINE DIFFERENTES HYPOTHESES (dans la cour de l'école, dans un pré de propriété d'un grand-père, etc.) on a établi de le situer près de la Doire, de laquelle on aurait pu, entre-autres, utiliser l'eau au lieu d'attendre le remplissage par la pluie qui nécessite de travaux différents du simple creusement d'un trou.

Après une exploration rapide des bords de la Doire à Issogne, nous avons eu la chance de trouver un trou rempli d'eau à une vingtaine de mètres de la rivière, dans une zone ayant des caractéristiques fortement humides.

Le lieu, trou et alentours, était par contre très sale et était utilisé, malgré l'interdiction, comme décharge surtout de matériaux de construction.

Le problème donc s'élargissait; **les enfants eux-mêmes ont déclaré qu'il était impossible de créer un espace de vie au milieu des ordures: il fallait avant tout rétablir l'environnement naturel de la zone.**

Pendant ce temps, en classe on complétait les tableaux de "GIOCANATURA", une activité du quotidien LA STAMPA à laquelle était lié un concours sur

le thème "Les problèmes de l'environnement et de la nature: quoi faire?".

Il s'ouvrait alors la possibilité de concrétiser cette idée par un travail à envoyer à LA STAMPA (les enfants y tenaient beaucoup); la formule choisie a été celle du **journal** qui, **avant qu'instrument pour participer au concours**, avait été conçu **comme moyen pour divulguer l'initiative et faire comprendre aux autres l'importance de sauvegarder la nature**.

OBJECTIFS

Connaissance:

- du milieu étang, de ses caractéristiques et des relations avec la vie animale (en détail)

- des effets de la présence de l'homme et de ses activités sur le milieu.

Formation au respect et à la protection de l'environnement comme source de vie pour l'humanité.

PARCOURS DIDACTIQUE

La projection des diapositives a été suivie par la **rédaction d'un texte collectif** sur la zone humide en tant que milieu, sur son importance dans l'équilibre naturel, sur la vie animale de l'étang et sur l'intention de construire un étang près du village.

Pour nous rendre compte exactement de comment est fait un étang, **nous avons visité celui de Saint-Marcel**, guidés par Ronni, qui nous a suivis tout au long de l'iter de travail. Au cours de la sortie **les enfants ont pris quelques photos** (qui ont été faites dans toutes les phases importantes du travail) **et ont pris des notes**. En classe, ensuite, on a écrit un autre texte qui a constitué la suite du précédent.

A ce point, nous avons établi dans les grandes lignes, où et comment construire notre étang et **nous avons exploré la Doire pour chercher le lieu approprié** (que nous avons déjà localisé). Il se présentait alors des **problèmes de type bureaucratique**: repérage de la propriété, concession de l'usufruit, etc.

Pour cet aspect **nous avons été aidés par l'Administration communale** qui a donné sa disponibilité pour effectuer les travaux qui nécessitent de gros moyens tels que escavateur, camion et main d'oeuvre.

En classe, pendant ce temps, nous avons commencé à préparer le projet d'aménagement du milieu: dessins et idées ont été discutés et on s'est accordés pour une représentation unique.

La filière bureaucratique s'annonçait assez longue, donc nous avons décidé (à contrecœur) d'aborder le travail d'imprimerie.

Nous nous sommes organisés en groupes (à tour de rôle) pour la préparation des matrices, l'impression des photos, des matrices et des couleurs des titres et de quelques dessins. Le journal



a été tiré en 45 copies sur du papier recyclé.

La réalisation de l'étang et de l'aménagement de la zone ont donc été renvoyés à septembre-octobre, période encore appropriée pour planter des arbres, arbustes, etc.

INTERDISCIPLINARITÉ

Le travail a été organisé sur **plusieurs champs disciplinaires: Géographique/environnement et scientifique;**

éducation à l'image, par la projection des diapositives; **linguistique**: une grande partie des textes est collective; les tex-

tes descriptifs plus courts ont été préparés individuellement ou par couples.

Et encore, **un aspect technique** qui a concerné *l'impression des photos par contact, la préparation et l'impression des matrices avec la machine à polycopier à encre et l'impression en couleurs avec la technique du pochain (sérigraphie): découpage de la silhouette souhaitée sur du carton (cliché) qui est ensuite tamponné avec de la couleur.*

CONSIDÉRATIONS

Tout le travail effectué a été très gratifiant, autant pour les enfants que pour les institutrices; cela parce qu'au fur et à mesure que l'on avançait il a atteint un caractère concret et une signification particulière:

IL MENAIT À LA RÉALISATION PRATIQUE DE QUELQUE CHOSE D'UTILE, COMPRIS ET PROGRAMMÉ PAR LES ENFANTS.

L'intervention de R. Bessi en qualité d'expert a été décisive et précieuse, parce qu'au delà de l'apport didactique, **il nous a fourni des documents tels que: informations scientifiques, diapositives, visites guidées sur la Région.**

Il aurait été certainement stimulant pour les enfants comme pour les institutrices d'avoir un projet en commun avec une autre classe, avec la possibilité d'un échange d'idées, de travaux d'intergroupes et du point de vue didactique et des contenus.

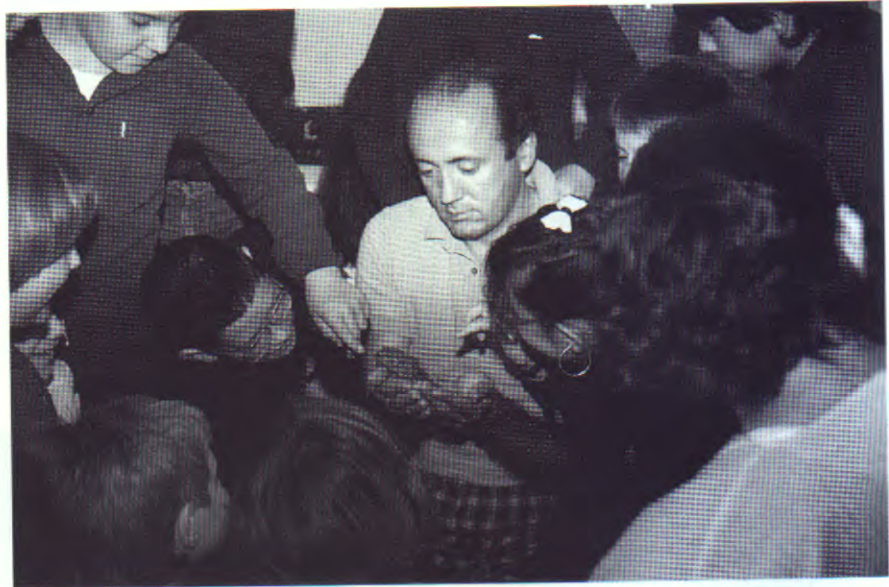
Adele LACCHINI



LE JOURNAL SCOLAIRE

Voilà comment les enfants, aidés et stimulés par les institutrices, ont organisé le compte rendu de leur expérience.

PREMIERE PARTIE: "LO STAGNO"



Ronny ci ha portato a vedere un rospo:
subito ad alcuni di noi ha fatto un po'
paura; poi però l'abbiamo toccato
la sua pelle era liscia e ruvida
allo stesso tempo e ci siamo resi conto
che aveva paura.

On peut bien comprendre, en lisant cette partie, qu'une **approche motivante**, organisée par l'instituteur, constitue le réel premier moment d'un travail scientifique.

C'est cette MISE EN SITUATION qui stimule:

- **la curiosité** (que c'est drôle de toucher un crapaud: comment est-elle sa peau? où vit-il?)

- **la créativité** (hypothèses formulées par les élèves sur cet animal et sur les autres qui vivent dans un étang)

- **les discussions** entre les enfants et, en ce cas-là, entre eux et l'expert.

En plus de cela, ce moment permet à l'instituteur de **CONNAÎTRE LES REPRÉSENTATIONS PREALABLES** des élèves, leurs propres conceptions qui sont, à la fois, le **SOCLE SUR LEQUEL VA S'ÉLABORER LA CONNAISSANCE DES ÉLÈVES** et un **OUTIL DE TRAVAIL INDISPENSABLE POUR L'INSTITUTEUR.**

TROISIEME PARTIE. Le projet.

Dès que les enfants ont été amenés à connaître l'existence du milieu étang et qu'ils l'ont visité en le trouvant intéressant, ils ont aussi été touchés par le problème de la présence dans notre Région d'une seule et précieuse zone humide.

De là leur idée de construire un étang artificiel tout près d'Isognoe.

LE CARACTÈRE INTERDISCIPLINAIRE DU TRAVAIL DE RÉDACTION DE CE PROJET EST À SOULIGNER. Les élèves ont dû

* réfléchir sur les données recueillies

* discuter sur les problèmes émergés

* envisager des solutions possibles

* élaborer des textes

Toute une série de capacités, d'attitudes, de connaissances a donc été mise en marche à l'aide de cette activité qui a permis aux enfants de progresser dans plusieurs domaines.

La démarche prévue dans leur projet, à partir des considérations élaborées après la visite à l'endroit choisi (problèmes des ordures...nécessité de moyens mécaniques pour creuser le trou...) prévoit en outre LE RECOURS À L'AIDE DES AUTORITÉS qui semblent d'ailleurs disponibles à participer à la réalisation du projet-même.

C'est enfin l'occasion pour l'école de....sortir de l'école, et établir ainsi le nécessaire lien entre elle et les autres structures existantes dans le territoire.

BIBLIOGRAPHIE:

G. DE VECCHI A. GIORDAN - L'enseignement scientifique: comment faire pour que "ça marche"? - Z' éditions - Nice 1988;

SCUOLA ITALIANA MODERNA - Ed. La Scuola - Brescia - n° 1 septembre 1989;

LA SCUOLA SE- n° 36/37 aprile-maggio 1988;

EDUCATION ENFANTINE - n° 8 avril 1988 - n° 9 mai/juin 1988.



È così che abbiamo pensato di costruire uno stagno nei dintorni del paese.
Cercando lungo le rive della Dora, abbiamo trovato un luogo acquitrinoso in cui cresce la vegetazione tipica delle zone umide.
Abbiamo trovato una fossa già piena d'acqua situata al centro di un'area verde.
Quindi vogliamo recuperare questo spazio per ridare agli animali un ambiente naturale dove poter vivere e riprodursi.



Il primo lavoro da fare è pulire: infatti, intorno allo stagno, ci sono tanti rifiuti e, più vicini alla strada, delle macerie.
Per togliere le macerie dovremo chiedere aiuti al comune.